

Direction artistique et compositions **Fred Pouget** Direction artistique associée **Daniel Yvinec** Mise en espace **Marie Pierre Bésanger**



Scènes de territoires - Théâtre de Bressuire (79) : 17 novembre 2023 - 20h30 Théâtre des quatre saisons - Gradignan (33): 24 janvier 2024 - 20h15
Scène Nationale d'Albi Tarn (81): 25 janvier 2024 - 20h
Festival des Détours de Babel Grenoble et Odyssée d'Eybens (38): 26 mars 2024 - 20h

Festival Jazz dans le bocage (03): 8 mai 2024 - 20h30 Théâtre de Vanves (92): 14 et 15 mai 2024 - 20h

SAUVAGE, DITES-VOUS?

PAR FRED POUGET

Proposer une relecture de pièces pour clavecin de Jean-Philippe Rameau, c'est le socle, le terreau d'un travail d'écriture pour ce nouvel orchestre. Il s'agit d'écrire de la musique à partir de ce répertoire pour changer l'angle de «l'écouteur», comme certains artistes plasticiens modifient le point de vue du «regardeur».

Ce répertoire est très proche des musiques d'où je viens, les musiques traditionnelles, musiques du monde. Elles sont caractérisées par une puissance mélodique et rythmique. Ce qui m'a frappé en redécouvrant ce répertoire de suites pour clavecin, c'est la grande modernité qui caractérise ces pièces, de par les harmonies utilisées et la rythmique, dégagée à la main gauche parfois. J'y entends un bon vieux groupe de rock avec des riffs entêtants!

Mon travail s'inspire, s'infuse de l'écriture de Rameau, joue la déconstruction d'une écriture pour clavecin faites de répétitions, d'arpèges, de fioritures. Pioche une suite harmonique ici, là une phrase mélodique, masque une mélodie très connue pour mieux la faire apparaitre plus loin, par surprise. Fait voyager une phrase dans un autre contexte harmonique et/ou rythmique différent.

Des lignes plus souples, des harmonies inventives, une écriture agile, déliée, limpide, plus risquée parfois, c'est vers cela que me pousse Rameau.

Cet orchestre s'articule à partir de musiciens d'une formation du Maxiphone, Clax Quartet. L'orchestre

«Sauvage» est construit sur le même principe : mélanger, au sein d'une même formation, des musiciens et des musiciennes venant d'horizons différents, du jazz, des musiques traditionnelles, des musiques classiques contemporaines, de l'électro. C'est une richesse infinie. Les personnalités musicales de chacun et chacune enrichiront mes propositions, donneront un relief supplémentaire à la musique. Le travail en répétition cherchera à emprunter des chemins cachés, les couleurs instrumentales ne seront pas forcément là où elles sont attendues!

Les grandes formations ont toujours eu une place au sein du Maxiphone, que ce soit le 9 têtes, Mangeurs de Soleil, l'Occidentale de Fanfare avec Claude Barthélemy... J'affectionne tout particulièrement l'écriture pour grande formation, cela permet de jouer avec les matières, les couleurs, les intensités.

Le projet affirme par ailleurs une dimension acoustique: des déplacements sur scène pour provoquer des plans sonores, créer de l'espace, engendrer du mouvement. La prise de son sera une prise globale de l'orchestre.

Assumer et affirmer la création d'un nouvel grand orchestre de musiques improvisées aujourd'hui est certes un défi, mais il est aussi la condition d'un plaisir d'écoute infini, et de renouvellement du lien indispensable vers le public.

Sauvage, dites-vous?

UN TRAVAIL D'ÉQUILIBRISTE

PAR DANIEL YVINEC

«Sauvage», sur scène, c'est un voyage autour de la musique de Jean- Philippe Rameau, qui entre passé, présent, et futur, chamboule et fascine le spectateur. Les merveilleuses mélodies du compositeur français, solidement ancrées dans nos mémoires (Les Sauvages , Le Tambourin, La Poule...) tout juste identifiées, voilà que l'orchestre nous emmène dans une suite voluptueuse d'infinies variations auxquelles vient se mêler l'improvisation.

C'est dans cet espace passionnant entre le familier et l'inconnu que ce spectacle unique nous convie.

Sauvage présente un orchestre à nul autre semblable, qui défend une vision artistique sans frontière où cohabitent jazz, musique traditionnelle, musique contemporaine et paysages électroniques à travers des

musiciens d'exception. Autour d'une esthétique subtile, presque chambriste, tant elle s'habille d'infinies nuances, le voyage est total.

Conçu par Fred Pouget, qui signe ici la totalité du répertoire, élaboré avec moi- même, cet objet scénique singulier passionnant comble tout autant le mélomane que le néophyte. Il offre un spectacle généreux, aux multiples contrastes porté par un ensemble qui incarne, avec une même excellence, l'aspect immédiat du texte de Rameau et la subtilité des variations et des détournements proposés. La mise en scène sobre, profonde et envoutante de Marie-Pierre Bésanger emmène le public tout au cœur de ce travail d'équilibriste, de funambule, qui se joue de nos mémoires et révèle mille surprises.



Une écriture originale à partir de pièces pour clavecin de Jean-Philippe Rameau

- Gavotte
- Gigue en Rondeau
 Tambourin
 Les Cyclopes
 La Poule

 - Les Sauvages
 - Les Trois Mains
 - L'Indifférente

Durée 1h15

Direction artistique et compositions Fred Pouget
Direction artistique associée Daniel Yvinec
Mise en espace Marie Pierre Bésanger
Création son Pierre Fleygnac
Création lumière Louise Brinon
Photographies Bertrand Lafarge

Fred Pouget clarinettes (France)
Guillaume Schmidt saxophones (France)
Anne Colas flûtes (France)
Benoît Michaud vielle à roue (France)
Rozann Bézier trombone (France)
Maarten Decombel guitare-mandoline-voix (Belgique)
Maïlys Maronne clavier-piano-voix (France)
Janick Martin accordéon diatonique (France)
Ömer Sarigedik basse-machines électro (Turquie)
Adrien Chennebault batterie-percussions (France)

RÉSIDENCES

19.09 - 22.09.22 - Des Lendemains Qui Chantent - SMAC de Tulle.

04.10 – 07.10.22 – Théâtre Jean Lurçat – Scène nationale d'Aubusson.

28.11 – 16.12.22 – La MECA, Scène de l'OARA à Bordeaux (travail musical, de mise en scène, lumière et scénographie) 14.01 – 18.01.23 – Résidence de création portée par L'Empreinte, Scène nationale Brive-Tulle et par Des Lendemains Qui Chantent – SMAC de Tulle, dans le cadre du festival *Du Bleu en Hiver* (répétitions, mise en espace et en lumière)

CRÉATION

19.01.23 Scene nationale L'Empreinte -Tulle **20.01.23** Théâtre Jean Lurçat - Scène nationale d'Aubusson

PRODUCTION

Production

Le Maxiphone – Commande de l'État

Coproduction

L'Empreinte Scène nationale Brive-Tulle; Festival Du Bleu en Hiver; OARA - Office Artistique de la Région Nouvelle Aquitaine; Théâtre Jean-Lurçat, Scène nationale d'Aubusson





LES PIÈCES POUR CLAVECIN DE RAMEAU

D'APRÈS UN ARTICLE DE MICHEL RUSQUET SUR MUSICOLOGIE.ORG

Jean-Philippe Rameau est un compositeur et théoricien français de la fin de la période baroque et du début du classicisme dont il symbolise l'apogée. Premier théoricien de l'harmonie classique, il s'impose comme une référence. Son art se déploie principalement dans des œuvres lyriques, en particulier le genre de l'opéraballet, et dans la musique pour clavecin.

Une cinquantaine de pièces au total, c'est peu au regard de la production fleuve de François Couperin, mais en qualité, l'œuvre pour clavecin de Rameau, pourtant écrite pour l'essentiel aux premiers temps de sa carrière, est à peu près dans la même veine.

Premier Livre de Pièces de clavecin

Ce premier livre que Rameau publie en 1706, lors de son premier séjour à Paris, est l'œuvre d'un jeune homme de vingt-trois ans.

Deuxième Livre de Pièces de clavecin

En 1724, lorsque ce deuxième recueil paraît pour la première fois, Jean-Philippe Rameau a quarante et un ans. Dès les premiers morceaux de la Suite en La, *Gigue en Rondeau*, Rigaudon, on ne peut qu'être sidéré des avancées réalisées par un compositeur désormais sûr de ses moyens et de ses idées. En entendant le Rappel des oiseaux, et le célèbre *Tambourin*, l'écriture que l'on croit simple à la première écoute regorge de subtilités.

Quant à la Suite en Ré, c'est un enchaînement de chefs-d'œuvre. Rameau délivre ici à la fois le plus secret de son inspiration, et le plus brillant de son invention instrumentale. Les pièces balancent entre le mineur et le majeur, la confidence si profondément émouvante de L'Entretien des muses, et l'éblouissant tour de force des *Cyclopes*.

Troisième Livre (Nouvelles Suites de pièces de clavecin) Publié vers 1728, ce troisième recueil est constitué de seize pièces.

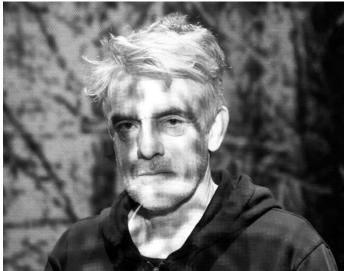
La suite en La fait montre de plus d'ambition, de recherche et d'audace dans ces pièces qui parfois font penser à Domenico Scarlatti et souvent regardent vers l'avenir. Comment en effet

ne pas s'incliner devant l'extrême raffinement harmonique de l'*Allemande*, la fulgurante invention de la *Courante*, le brio virtuose des *Trois Mains*, et cette brillante *Gavotte et ses Six Doubles*. Quant aux neuf pièces de la Suite en Sol, elles comptent deux grands «tubes» du compositeur : *La Poule* et *Les Sauvages*. Mais avant ces deux grandes pièces Rameau nous offre, avec *L'Indifférente*, un véritable joyau.

La Poule est une pièce justement fameuse pour ses vertus descriptives et ses imitations. *Les Sauvages*, de forme rondeau – un refrain et deux couplets – est une pièce dans laquelle Rameau reprend une musique qu'il avait écrite quelques années auparavant pour évoquer «la danse de deux Indiens de Louisiane» qu'il a

vue en 1725 sur la scène de la Comédie-Italienne. La rythmique est à 2, avec un accent fort sur le 1er temps. C'est la rythmique des marches exotiques dans le ballet et la comédie-ballet: la plus célèbre est celle de la Marche des Turcs de Lully pour le Bourgeois gentilhomme. Il y a un aspect percussif évident surtout pour les graves qui évoquent un tambour: comme celui qui accompagnait la danse des «sauvages» de la Comédie-Italienne. Il réutilisera plus tard cette pièce dans les Indes galantes.





FRED POUGET DANIELYVINEC

Clarinettiste, compositeur, arrangeur, son univers musical se nourrit de jazz, de musiques improvisées, pop, musique classique, tout en conservant l'inspiration mélodique issue des musiques traditionnelles.

Après une formation en musicologie, il fait de multiples rencontres notament avec Jean Marc Padovani (*Angelus Novus, L'Arrosoiret Mirliton, Encuentros, Le Sud Attaque*), Alain Gibert de l'ARFI, Laurent Dehors, Claude Barthélemy, qui le poussent à approfondir son travail d'écriture.

Fondateur, avec Claude Barrault, de la compagnie Le Maxiphone (2001) pour conduire des projets à la croisée des musiques improvisées, des musiques traditionnelles et musiques du monde: le 9 Têtes, l'Occidentale de Fanfare (depuis 2008), Talkouchka (commande au Turkménistan), Le Flamant Bleu), Claude Barthélémy & L'Occidentale, Clax Quartet (création 2017 – clarinettes, saxophones, flûtes, vielle électro-acoustique).Des projets réguliers en direction du jeune public voient le jour, qui explorent les rencontres de la musique avec d'autres esthétiques. Appolo Bussola en 2008 (tournée à l'Opéra de St Etienne, Cité de la Musique, Luxembourg, Les petits devant les grands derrièreà Poitiers etc...), La Muse à la Coque en 2011, Circonvolutions en 2016, et plus récemment Miniatures et Moulinettes, création novembre 2019.

Bassiste, contrebassiste, multi-instrumentiste et producteur / directeur artistique.

Il est nominé aux Grammy Awards en 2011, pour *Shut up* and *Dance* (avec le batteur new-yorkais John Hollenbeck comme invité), du disque de l'Orchestre National de Jazz qu'il dirige de 2008 à 2013.

Il est lauréat des Victoires du Jazz en 2009 avec l'album Around Robert Wyatt du même Orchestre National de Jazz (Bee Jazz/ Abeille Musique).

Il a publié sept albums en leader, dont Recycling The Future (BMG), New Morning (BMG), Wonderful World, The Lost Crooners, Chansons sous les bombes (Bee Jazz/Abeille).

Il a collaboré avec David Sylvian, John Cale, Suzanne Vega, Salif Keita, Dead Can Dance, Ryuichi Sakamoto, Robert Wyatt, Arno, Tania Maria, André Minvielle, Andy Bey, Maceo Parker, Brisa Roché, Yael Naim, Donald Fagen, Paul Motian, Mark Turner, Mark Murphy, Gil Goldstein. Il arrange et assure la direction artistique de nombreux projets discographiques couvrant un champ esthétique large (musique électronique, pop, jazz, musique classique). Son insatiable curiosité et son amour pour le disque (il possède une collection d'environ 50.000 pièces) l'amènent à rejoindre l'Académie Charles Cros et le jury des Victoires de La Musique.



ROZANN BÉZIER

Tromboniste, elle s'est formée en musique classique au conservatoire de Nantes avant de s'orienter vers le jazz et les musiques actuelles au conservatoire de Bordeaux. Elle participe à de nombreux projets en grande formation classique et jazz avec l'Orchestre Symphonique de Gironde et l'Orchid. Elle joue également en plus petite formation dans des projets de musique latine (Duende, Puerto Resistencia) ou de jazz traditionnel de la Nouvelle Orléans (Bokale Brass Band, BFonk).



ANNE COLAS

Flûtiste, elle joue dans des formations extrêmement variées: formations classiques allant du quatuor de flûtes Délit de Flûtes au grand orchestre (Ensemble Orchestral d'Aquitaine – direction Éliane Lavail) en passant par le quintet à vent classique (avec Pro Musica) et la musique contemporaine.



ADRIEN CHENNEBAULT

Un percussionniste qui navigue dans un éclectisme affirmé: bercé tant par les musiques traditionnelles que par les musiques improvisées, passionné de langues et de langages, il glane au fil des rencontres de quoi enraciner sa musique dans un terroir imaginaire. Il co-fonde en 2012 le Tricollectif, collectif d'artistes orléanais. il lance en 2020 le solo *Chamanes*, avec lequel il explore le chant vibratoire que lui offre son instrument polymorphe.



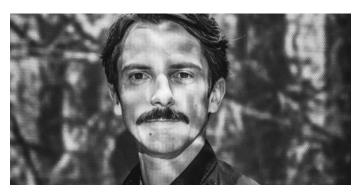
MAARTEN DECOMBEL

Il commence à jouer à l'âge de neuf ans, découvre la guitare folk à l'adolescence et étudie la guitare classique chez Yves Storms ainsi que la guitare jazz au conservatoire. Il joue dans Snaarmaarwaar, MandolinMan et Naragonia Quartet. Son style unique combine une puissante énergie à un lyrisme d'une grande élégance.



JANICK MARTIN

Accordéoniste à l'origine des formations Hamon Martin (duo et quintet), compagnon de route du violoniste Jacky Molard au sein de son quartet depuis 2005, Janick Martin navigue depuis plus de 25 ans entre fest-noz et concert, musiques à danser et musiques concertantes. Son jeu allie l'élégance, la subtilité, un sens du propos musical hors du commun, une maîtrise du timbre et du sens de la phrase. Sa musicalité, sa virtuosité, sa créativité en font l'un des accordéonistes diatoniques les plus innovants en Europe.



BENOÎT MICHAUD

Il a trempé ses oreilles dans les musiques traditionnelles depuis sa plus petite enfance et approché la vielle à roue au conservatoire de Nevers dès ses plus jeunes années. Son parcours se brode alors de transmission et de rencontres marquantes qui l'imprègnent d'influences toutes très différentes notamment avec Gilles Chabenat auprès duquel il approfondira sa formation musicale. Ces échanges lui donnent l'envie de découvrir encore plus sa propre musique. Place est faite à la surprise par la recherche. Gardant un pied dans la botte de la musique traditionnelle, il se plaît à laisser courir l'autre vers des musiques improvisées et progressives.



MAÏLYS MARONNE

Pianiste, claviériste et compositrice, elle s'est formée à Toulouse dans des écoles de jazz et musiques actuelles, puis à Paris. Sa rencontre avec Magic Malik détermine son approche de la composition et la conduit à développer son écriture pour différents projets. Active sur scène (Magic Malik Fanfare XP, Kafrobeat, Onze Heures Onze Orchestra, Phonem, Base XP Requiem, Bipèdes), elle a également animé de nombreux ateliers de pratique collective, d'improvisation et mené des masterclasses aux côtés de Magic Malik et au sein de son projet Phonem.

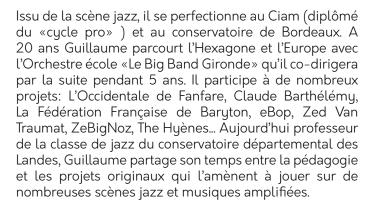


ÖMER SARIGEDIK

Compositeur et musicien, il crée principalement pour le théâtre contemporain en Turquie, France et Allemagne. Il a travaillé pour de nombreuses compagnies comme biriken, Fringe ensemble, Craft, Platform, DOT... jouant sur de nombreuses scènes européennes. Ses compositions pour la scène se concentrent essentiellement sur un usage de paysages sonores transformés, superposés puisant dans des techniques de micro-sampling et hautement influencés par le noise et l'ambient. Il évolue sur une large variété de projets, développant des compositions influencées par les musiques traditionnelles avec son groupe Yakaza Ensemble, des projets solo centrés sur la basse et les musiques électroniques ou bien sur des projets entre jazz et musiques improvisées avec le collectif Le Maxiphone. Il a également assuré le commissariat de plusieurs événements musicaux notamment pour Salt – centre d'art contemporain et le Festival de Jazz d'Istanbul. Entre DJ set, performances expérimentales et travail vidéo, il continue de développer un univers sonore singulier.



GUILLAUME SCHMIDT





LOUISE BRINON

Elle pratique le théâtre en Espagne en tant que comédienne jusqu'à ses 18 ans, puis à Montpellier où elle découvre le métier de l'éclairage. En 2011, elle intégre l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre (ENSATT) en réalisation lumière; En 2017, elle poursuit sa formation de comédienne à l'école Jacques Lecoq à Paris, dont elle obtient le diplôme en 2019. Depuis, elle compose entre son activité d'éclairagiste et de comédienne au sein de divers théâtres et compagnies (Théâtre de La Commune – CDN d'Aubervilliers, Groupe Amour amour amour – Toulouse, Stück Théâtre – Aubervilliers, Cie Le Maxiphone – Tulle, Cie. Coliberté – Paris, Cie. Astrov – Metz...)



MARIE-PIERRE BÉSANGER

Metteure en scène et comédienne, elle dirige le Bottom Théâtre depuis 1999. Elle y met en scène une vingtaine de spectacles (*Mario et Lyse*, *Le Groenland*, *Terre Rouge*, *Berlin Sequenz...*), invite les auteurs à faire naître des écritures, crée des espaces de participation pour les habitants, ouvre de nombreuses opportunités de création et de rencontres artistiques.



PIERRE FLEYGNAC

Passionné de musiques et de son, il sonorise des concerts et enregistrements studio sur de nombreux projets dans les musiques actuelles, le jazz et les musiques improvisées avec notamment Le Maxiphone, Jean-Marc Padovani ou le collectif Freddy Morezon...

Par ailleurs directeur technique des Nuits de Nacre et du Festival de Sédières, il intervient aussi régulièrement sur des travaux pédagogiques et de formation autour du son et de la sécurité propre aux spectacles.



LA PRESSE EN PARLE

SOIRÉE MAGIQUE À LA MECA (BORDEAUX): LES SUBTILS RAMAGES DE FRED POUGET

«Fred Pouget présentait jeudi dernier son nouveau projet, *Sauvage*, en sortie de résidence de 3 semaines à la MECA de Bordeaux, sous la houlette de son collectif Maxiphone.

A la lecture du dossier de presse nous y allions un peu circonspects sur ce que nous allions y entendre, tant il est vrai que sur le papier l'idée de réinventer les suites pour clavecin de Jean-Philippe Rameau avec cet instrumentarium inédit nous semblait relever d'une gageure. Pensez-donc: réunir pour l'occasion clarinettes, saxophones, flûtes, vielle à roue (!), guitare, mandoline, piano, basse, batterie et même des effets électro pour réinterpréter l'œuvre de Rameau ne pouvait qu'aiguiser notre curiosité.

Et le fait est que le travail de Fred Pouget – qui s'était aussi appuyé sur la direction artistique de Daniel Yvinec (orfèvre en la matière) – nous a absolument conquis dans cette mini-présentation de 4 morceaux.

Ce travail est brillant de créativité sans jamais donner dans la démonstration. Les parties sont imbriquées dans des rouages fluides où les timbres se marient en toute nuance et avec une grande douceur dans l'expression. Pas un travail harmonique qui serait prétexte à des solistes flamboyants mais plutôt un «ramage» harmonieux où s'ouvrent très subtilement des tiroirs qui captent l'auditeur avec une très grande finesse. Ce tentet nous a marqué par son sens de l'équilibre et presque de funambulisme où la gravité est dans une certaine forme de respect entre ces musiciens de grand talent, concentrés, à l'écoute et au service d'un collectif raffiné et moderne.

Il s'agissait d'une présentation en format court et j'avoue, nous en sortions sous le charme mais néanmoins un peu frustrés de n'avoir entendu que quelques pièces de cet ouvrage. Nous en voulions encore.

Et ce sont les Corréziens et les Corréziennes qui auront la chance de découvrir l'œuvre en entier à l'occasion du festival Du bleu en hiver au théâtre de Tulle le 19 janvier.

A ne pas manquer.»

Jean-Marc Gelin, Les dernières nouvelles du jazz, 17/12/2022

lesdnj.over-blog.com



ÉCOUTEZ

4 PIÈCES / CRÉATION 19/01/2022



TEASER SAUVAGE





LE MAXIPHONE

Le Maxiphone réunit des artistes musiciens désireux de mutualiser leurs énergies et leurs compétences artistiques afin de promouvoir la musique de création, défendant des valeurs comme la créativité, la diversité et la qualité des propositions, ainsi que l'engagement dans une démarche à long terme en prise avec son territoire.

La compagnie est conventionnée par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, et soutenue par la Région Nouvelle-Aquitaine, le Département de la Corrèze, la Ville de Tulle et la SACEM.











